Gérard Chaliand

REPENSER LE TIERS-MONDE



EDITIONS COMPLEXE

32
1.2

REPENSER LE TIERS-MONDE

87

16° G
5471
(38)

DU MÊME AUTEUR

Ouvrages politiques

L'Algérie est-elle socialiste ?, Maspero, 1964.
Lutte armée en Afrique, Maspero, 1967, 1969 ; Monthly Review Press, 1969.
Les paysans du Nord-Vietnam et la guerre, Maspero, 1968 ; Penguin, 1969, 1970.
La résistance palestinienne, Le Seuil, 1970 ; Penguin, 1972.
L'Algérie indépendante, (avec J. Minces), Maspero, 1972.
Mythes révolutionnaires du Tiers-monde, Le Seuil, 1976 et 1979 ; Penguin, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981.
Les Kurdes et le Kurdistan, (dir.) Maspero, 1978 et 1980 ; Zed, 1981.
Stratégies de la guérilla, Mazarine, 1979 ; Gallimard, 1984 ; University of California Press, 1982.
L'enjeu africain, Le Seuil, 1980 ; Complexe 1984 ; MacMillan, 1982.
Le génocide des Arméniens, (avec Y. Ternon), Complexe, 1981 ; Zed, 1982.
Rapport sur la résistance afghane, Berger-Levrault, 1981 ; Penguin, 1982.
Atlas stratégique, (avec J.-P. Rageau), Fayard, 1983 ; Harper and Row, 1984.
Les faubourgs de l'Histoire, Calmann-Lévy, 1984.
Terrorismes et guérillas, Flammarion, 1985.
Où va l'Afrique du Sud ?, Calmann-Lévy, 1986.

Poésie

La marche têtue, Gallimard, 1959.
Poésie populaire des Turcs et des Kurdes, Maspero, 1961.
Feu nomade, Chambelland, 1972.
Anthologie de la poésie populaire kurde, Stock, 1981.

Fantaisie

Cuisines d'ailleurs, Le Seuil, 1981 ; Pluto-Press, 1982.
Atlas de la découverte du monde, Fayard, 1984.

Gérard Chaliand

REPENSER LE TIERS-MONDE

107 R

Historiques

EDITIONS COMPLEXE

01-24-07-1987-25653



Sommaire

Définitions 9

Tiersmondismes et Tiers-mondes 13

D'un mythe à l'autre 77

Dans un monde complexe 83

La fin des mythes révolutionnaires 91

Penser l'émergence du tiers-monde 99

La dimension démographique 110
L'émergence du tiers-monde 116



DÉFINITIONS

Tiers-monde

« Le terme scientifiquement impropre mais commode de "tiers-monde" désigne l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine. Ce terme, créé (par le démographe français Alfred Sauvy) par analogie à celui de "tiers état", désigne une entité distincte des pays capitalistes industrialisés et des pays industrialisés dénommés "socialistes". Il est communément utilisé au lendemain de la conférence de Bandoeng (Indonésie, 1955) qui marque l'émergence du monde afro-asiatique. »

Gérard CHALIAND,
« La décolonisation et le tiers-monde »
in Denis FRANÇOIS, *Histoire. De 1939 à nos jours*,
Fernand Nathan, 1983.

« Le tiers-monde n'est pas un. Il est composé de peuples formés par des cultures très différentes à des niveaux variés de développement technique, économique et culturel. Mais, dans les quelque cent cinquante dernières années, à des moments différents de l'évolution de ces peuples, placé dans des conditions nouvelles, celles d'une situation d'humiliation et de soumission communes vis-à-vis d'un seul dominateur : l'Occident européo-américain, il est passé par une même rupture. Je proposerais de l'appeler la fin de la résignation (...)

Mais l'Europe, en même temps qu'elle appesantissait son talon de fer sur les peuples et les continents, montrait aussi autre chose. C'était le pays exécré de l'oppresseur. Mais, à un moment ou à un autre, on y découvrait aussi un modèle de libération, voire plusieurs. Aux élites, courbées sans espoir devant le despotisme, l'Occident montrait un modèle de gouvernement sur lequel les intérêts et les aspirations de tous les sujets pouvaient institutionnellement faire sentir leur action. A tous ceux qui s'abîmaient depuis tant de siècles dans l'approbation conformiste, il donnait l'exemple d'un monde où la contestation était perpétuelle. Au fur et à mesure que se dévoilait cette face du monde occidental, on comprenait que la lutte pour un Etat ou une société meilleurs était possible. L'espérance renaissait.

La situation d'oppression et d'humiliation commençait à être analysée. D'abord, dans les cadres traditionnels. Le succès de l'Occident n'était-il pas dû à sa religion, dont il se faisait si souvent un drapeau ? Ne fallait-il pas combattre mieux qu'on ne l'avait fait cette religion ou au moins rénover la sienne sur son modèle,

emprunter au moins ses méthodes ? On alla jusqu'à intégrer une partie de ses dogmes, à créer des "hérésies coloniales", des mouvements religieux syncrétistes. Et puis, on se demanda si l'analyse ne devait pas être plutôt politique. Ne devait-on pas plutôt utiliser les méthodes de lutte politique de l'Occident ? se rallier à ses formules de gouvernement ? La grande idéologie européenne du XIX[e] siècle, le nationalisme, fut en tout cas reprise. Elle fournissait un cadre idéologique parfaitement adéquat à la grande révolte contre l'Europe qui fourbissait ses armes.»

Maxime RODINSON
« Marxisme et tiers-monde »
in Marxisme et monde musulman,
Le Seuil, 1972.

Tiersmondismes et Tiers-mondes*

La fin de la Seconde Guerre mondiale marque le grand tournant du siècle : déclin de l'hégémonie mondiale de l'Europe et indépendance des pays coloniaux ; suprématie indiscutée des Etats-Unis et du système qu'ils incarnent au premier chef ainsi que des valeurs et de la culture de masse qu'elle répand à l'échelle de la planète ; progressive montée de la puissance soviétique qui étend son glacis, renforce ses capacités militaires et devient puissance mondiale ; début de l'explosion démographique qui s'étend sur toute la seconde partie du siècle et modifie le rapport numérique entre nord et sud ; période de croissance exceptionnelle des années 1948-1973 et, malgré la crise de la décennie

* *Texte introductif de* Les faubourgs de l'Histoire, *Calmann-Lévy, 1984.*